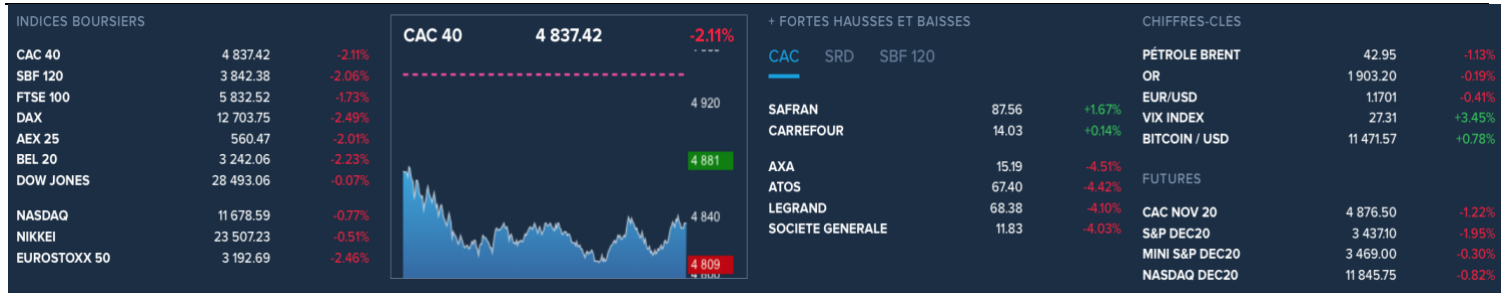


UNE JOURNÉE SUR LES MARCHÉS

Jeudi 15 Octobre 2020

MARKET MONITOR



MARCHES ACTIONS/ TAUX/ MATIÈRES PREMIÈRES

MARCHÉS ACTIONS

Les Bourses européennes ont fini en nette baisse jeudi en raison de l'intensification des restrictions dans plusieurs pays pour lutter contre l'épidémie due au coronavirus, de l'impasse des négociations concernant le Brexit, des mauvais chiffres économiques publiés plus tôt dans la journée et aussi en raison des négociations qui ne progressent pas aux Etats-Unis sur un plan de relance.

Concernant le coronavirus, les restrictions se multiplient en Europe. Parmi les dernières annonces, le président français Emmanuel Macron a annoncé mercredi soir l'instauration d'un couvre-feu dans neuf métropoles à partir de samedi et pendant au moins quatre semaines tandis qu'au Royaume-Uni, le gouvernement va mettre en place à compter de ce week-end de nouvelles restrictions à Londres, qui passera en niveau d'alerte élevé. Le Royaume-Uni a fait état jeudi de 18.980 cas de contamination au cours des dernières 24 heures, contre 19.724 la veille. La France a enregistré 30.621 cas supplémentaires de contamination en 24 heures, un record depuis le début de l'épidémie et le taux de positivité des tests s'est établi à 12,6%.

Du côté des négociations du Brexit, David Frost, principal négociateur britannique s'est déclaré jeudi déçu par les conclusions de l'Union européenne sur l'état des négociations avec le Royaume-Uni au sujet de leurs futures relations. Il a annoncé que Boris Johnson, le Premier ministre britannique, exposerait vendredi son approche pour la suite du processus, alors que la période de transition à la suite de la sortie du Royaume-Uni de l'UE en janvier prend fin le 31 décembre.

Autre facteur d'incertitude pour les marchés européens, aux Etats-Unis les démocrates et républicains ne semblent d'accord que sur un plan d'urgence en faveur des compagnies aériennes mais l'espoir de l'adoption d'un stimulus package de 1.800Mds\$ avant le 3 novembre s'est presque évanoui suite aux déclarations pessimistes de Steven Mnuchin. Les démocrates et les républicains, peinent depuis des mois à s'accorder sur ce plan destiné à compenser les effets de la pandémie due au coronavirus sur l'économie américaine.

Du côté des résultats, LVMH a annoncé jeudi un recul de 7% en données organiques de son activité au troisième trimestre, un chiffre meilleur que prévu par les analystes, la bonne performance de l'activité mode et maroquinerie ayant permis de compenser partiellement le recul des autres divisions, plus impactées par la pandémie de coronavirus.

A la clôture des marchés européens, l'indice dollar gagnait 0,46% face à un panier de devises de référence, profitant du regain d'inquiétudes sur l'évolution de la pandémie et de l'économie. L'euro tombait à un plus bas

de deux semaines à 1,1701 dollars, **soit un repli de 0,38%**. De son côté, **la livre était orientée à la baisse face au dollar et à l'euro**, lestée par les incertitudes concernant les futures relations commerciales entre Londres et Bruxelles après le Brexit.

Christine Lagarde a déclaré ce matin que les risques pour la stabilité financière dans la zone euro augmentaient en raison de la montée des niveaux d'endettement mais le secteur bancaire disposait d'importantes ressources lui permettant d'absorber des pertes tout en continuant de prêter. Elle a réaffirmé que **la BCE était prête à assouplir davantage sa politique monétaire en cas de besoin**, particulièrement au vu de l'incertitude actuelle sur l'issue de la pandémie, qui risque de freiner la reprise économique.

Plus tôt ce matin, les grandes bourses asiatiques ont fini dans le rouge, également impactées par l'impasse sur le nouveau plan de soutien américain et le durcissement en Europe des mesures contre le coronavirus. **A Tokyo, l'indice NIKKEI a ainsi reculé de 0,51% à 23.507,23 points et le TOPIX a perdu 0,74% à 1.631,79 points. A Hong Kong, l'indice HANG SENG a chuté plus lourdement (-2,06% à 24.158,54 points)**, plombé notamment par ses poids lourds technologiques Alibaba et Tencent sur fond de tensions sino-américaines. **L'indice composite de SHANGHAI a, quant à lui, cédé 0,26% à 3.332,18 points et celui de Shenzhen a abandonné 0,70% à 2.274,39 points**, alors que les chiffres de septembre de l'inflation et des prix à la production en Chine ont déçu les observateurs.

Performance des indices actions européens sur la journée de jeudi :

- **EURO STOXX 50 : -2,46% (3.192 pts)**
- **FTSE 100 : -1,73% (5.832 pts)**
- **CAC 40 : -2,11% (4.837 pts)**
- **DAX 30 : -2,49% (12.703 pts)**
- **IBEX 35 : -1,44% (6.816 pts)**
- **FTSE MIB : -2,77% (19.065 pts)**

A 20h30 (heure de Paris), **les bourses américaines évoluaient légèrement dans le rouge et effaçaient les pertes du début de séance en raison de la déclaration récente de Donald Trump sur la conclusion d'un accord de relance entre républicains et démocrates. Les indices actions avaient commencé en forte baisse en raison d'une série d'inquiétudes liées au coronavirus, de l'impasse des négociations sur le plan de relance américain et aussi à cause des inscriptions au chômage qui ont augmenté la semaine dernière. En effet, à contre-courant des propos pessimistes de Steven Mnuchin, le secrétaire au Trésor, sur la capacité à trouver un accord avant le scrutin présidentiel du 3 novembre, le président américain Donald Trump s'est à nouveau dit prêt, jeudi, à relever l'offre de son administration pour débloquer les négociations au Congrès. Donald Trump s'est dit prêt jeudi à aller au-delà du montant de 1.800 milliards de dollars (1.540 milliards d'euros) que le camp républicain propose jusqu'ici, afin de parvenir à un accord avec les démocrates qui prônent 2.200 milliards.**

Du côté des résultats, Morgan Stanley (+0.87%) échappait à la baisse du S&P 500 à la faveur de profits trimestriels meilleurs qu'anticipé. Au troisième trimestre, la banque américaine a généré un bénéfice net, part du groupe, en progression de 26% à 2,6 milliards de dollars, soit 1,66\$ par action. Hors éléments exceptionnels, le bénéfice par action tombe à 1,59 dollar par titre, mais il reste bien supérieur au consensus s'élevant à 1,28\$.

Walgreens Boots Alliance fait part d'un BPA ajusté en repli de 28,2% à 1,02 dollar pour son dernier trimestre comptable 2019-20, battant toutefois de six cents le consensus, et d'un profit opérationnel ajusté en recul de 27,7% à 1,1 milliard. La chaîne de drugstores basée en Illinois affiche un chiffre d'affaires en hausse de 2,3% à

34,7 milliards de dollars, dont une croissance de 3,6% des ventes à surface comparable pour l'activité de pharmacies au détail aux Etats-Unis.

- **S&P 500 : -0,42% (3.474 pts)**
- **NASDAQ : -0,85% (11.668 pts)**
- **DOW JONES : -0,19% (28.461 pts)**

MARCHÉS TAUX

Le regain d'aversion au risque a provoqué une nouvelle baisse des rendements obligataires. Les actifs obligataires continuaient de ce fait de voler de sommets annuels en records absolus, **les dettes les plus prisées ce jeudi étant celles des pays synonymes de sécurité, au détriment de ceux ayant bénéficié d'un fort appétit pour le risque.** Le Bund et l'OAT se sont resserrés de -7pbs et -5pbs à -0,60% et à -0,33%. En revanche, le BTP italien et le Bonos espagnol se sont écartés de +4pbs et +1bp, terminant à 0,70% et à 0,15%. Outre-Atlantique, le T-Bond stagnait vers 0,72%

Rendements des obligations d'états à 10 ans sur la journée de jeudi :

- 10 ans allemand : -0,60%
- 10 ans anglais : 0,18%
- 10 ans américain : 0,72%
- 10 ans français : -0,33%
- 10 ans italien : 0,70%
- 10 ans espagnol : 0,15%
- 10 ans portugais : 0,14%

PETROLE

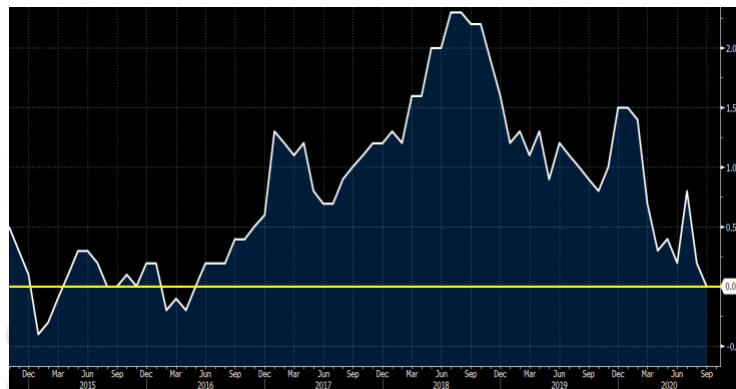
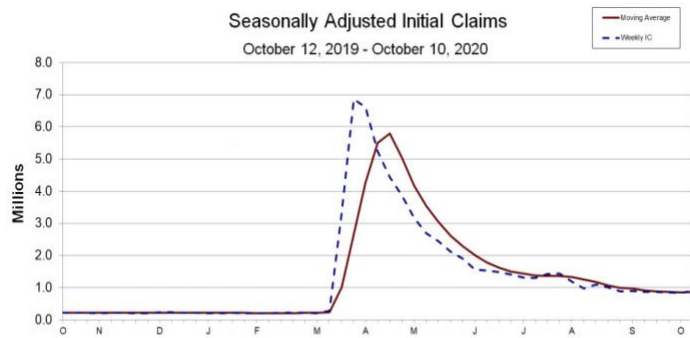
Les prix du pétrole étaient en baisse à cause de la multiplication des restrictions liées au coronavirus qui ne fait qu'accroître les incertitudes sur les perspectives de croissance économique et la reprise de la demande. A la clôture des marchés européens, **le Brent abandonnait 1,73% à 42,57\$ et le WTI perdait 1,75% à moins de 40\$.**

MACROECONOMIE

ETATS-UNIS

- Les inscriptions hebdomadaires au chômage ont enregistré une augmentation surprise lors de la semaine au 10 octobre, à 898 000 contre 845 000 (révisé) la semaine précédente (graphique 1), chiffre nettement supérieur aux attentes des économistes, soit une baisse de 825 000.
- L'activité manufacturière dans la région de New York a chuté plus que prévu depuis le début du mois d'octobre, son indice Empire State ressort à 10,50 après 17,0 en septembre. Les économistes prévoyaient en moyenne un chiffre de 15,0 pour cet indicateur.
- Les prix à l'import ont augmenté de 0,3% en septembre sur un mois, conformément au consensus, après +0,9% en août. Les prix à l'export ont, eux, augmenté de 0,6%, au-dessus des attentes du marché de 0,4% et après +0,5% le mois précédent. Sur un an, ils restent en baisse respectivement de 1,1% et 1,8% (-1,4% et -2,8% en août).
- L'indice Philly Fed a progressé à 32,3 après 15,0 en septembre, dépassant largement le consensus Reuters, qui le donnait à 14,0, enregistrant ainsi son plus haut depuis février. La composante des nouvelles commandes a

bondi à 42,6 après 25,5 en septembre tandis que celle de l'emploi a baissé, à 12,7 après 15,7 en septembre. Le sous-indice des perspectives d'activité à un horizon de six mois a atteint 62,7 après 56,6.



(1) ETATS-UNIS : Les Inscriptions au chômage ont augmenté à 898 000

(2) FRANCE : IPC en baisse de 0.5% en septembre (Source : BLOOMBERG).

FRANCE

- L'indice des prix à la consommation a reculé de 0,5 % en septembre sur un mois (graphique 2), après -0,1 % en août 2020, a annoncé l'Insee. Corrigés des variations saisonnières, les prix à la consommation ont baissé de 0,2 % en septembre, après -0,5 % en août. Sur un an, les prix à la consommation sont stables, après +0,2 % le mois précédent. L'inflation sous-jacente a augmenté au mois de septembre de 0,5 % sur un an, au même rythme que le mois précédent. L'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) a reculé de 0,6 % sur un mois, après -0,1 % le mois précédent. Sur un an, il est stable, après +0,2 % en août.

- En septembre 2020, le nombre total de créations d'entreprises tous types d'entreprises confondus est en hausse de 2,3 % après être resté stable, révisé de +0,4%, en août a annoncé l'Insee. En septembre 2020, la hausse la plus forte concerne les activités d'enseignement, santé et action sociale (+9,4 %), principalement les activités d'enseignement.

CHINE

- L'indice des prix à la production chinois a chuté de 2,1% par rapport à un an plus tôt, a déclaré le Bureau national des statistiques. Les économistes s'attendaient à ce que l'indice baisse de 1,8% après une baisse de 2,0% en août. Sur une base mensuelle, l'IPP a augmenté de 0,1%, après avoir augmenté de 0,3% en août.

- L'indice des prix à la consommation a augmenté de 1,7% en septembre par rapport à l'année précédente, sa plus lente augmentation depuis février 2019, alors que l'inflation des prix du porc s'est encore modérée.

CALENDRIER ECONOMIQUE DE DEMAIN

Pour la journée de vendredi, nous aurons les chiffres de l'inflation en Europe et en Italie. Ensuite sont attendus encore dans l'après-midi, les ventes au détail, les chiffres de la production industrielle, les stocks des entreprises, la publication de l'indice de Michigan de confiance des consommateurs aux Etats-Unis et la publication les ventes manufacturières au Canada.

DISCLAIMER

Ce document est conçu exclusivement à des fins d'information. Financial Networking Group décline toute responsabilité en cas d'altération, déformation ou falsification dont ce document pourrait faire l'objet. Toute modification, utilisation ou diffusion non autorisée, en tout ou partie de quelque manière que ce soit est interdite. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Les informations contenues dans cette publication sont basées sur des sources que nous considérons fiables, mais nous ne garantissons pas qu'elles soient exactes, complètes, valides ou à propos. Le support non contractuel ne constitue en aucun cas une recommandation, une sollicitation d'offre, ou une offre d'achat, de vente ou d'arbitrage, et ne doit en aucun cas être interprété comme tel.